bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P924570

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ

# magma

3e trimestre 2021 (juillet - août - septembre)



## Jeunesse en temps de Covid :

# No stress !

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ

magma

**DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE PÉDAGOGIQUE**
**Des animations pour jeunes de 15 - 30 ans**
**INFOS p. 23**

# Sommaire


**Les humeurs !**

**.05** « Une recherche d'emploi et une pandémie »

**.05** La réouverture des lieux publics

**.06** Ah les jeunes !





**Santé mentale : S.O.S de la jeunesse !** **.9**

**.08** On va plus loin avec les jeunes en Service Citoyen

**.10** Dans la tête des jeunes

**.12** Chronique d'un jeune confiné.

**.14** Tu te sens angoiss.é.e, stressé.e ? N'hésite pas à en parler !





**Les jeunes se bougent !** **.17**

**.16** La jeunesse contre la précarité





**.18** Bien ou Bien : jeunes et solidaires sous Covid-19

**.20** In fine on est tous confinés.

**.21** **Des retrouvailles interculturelles !** **.22**




# JEUNESSE MASQUÉE, PAS MUSELÉE !

La Covid est presque devenu notre quotidien et réveille des débats brulants de tous les côtés. Pas évident d'être jeune au milieu de cette pandémie qui vient mettre en pause toute notre énergie en nous en demandant tant en même temps. Pas évident de se construire, d'expérimenter, de rencontrer, d'imaginer, par écrans interposés. Pas évident de se projeter dans le futur quand règnent autant d'incertitudes. Combien de temps cela va-t-il durer ? Comment cela va-t-il évoluer ? Les jeunes en ont eu, du temps, pour se poser des questions !

Souvent montré.e.s du doigt, ils et elles ont du faire preuve d'une grande faculté d'adaptation et consentir à beaucoup de sacrifices durant cette crise. Dans ce numéro, les volontaires de l'équipe de rédaction ont voulu souligner les difficultés auxquelles la jeunesse a dû faire face ces longs derniers mois. Mais ils et elles ont aussi voulu rappeler comment chacun.e s'en est sorti.e et à quel point leur génération s'est montrée engagée en ces temps d'instabilité. Les citoyen.ne.s de demain sont au rendez-vous pour penser de meilleurs futurs !



**SARAH WALIN**
*Animatrice-coordinatrice de Magma asbl*

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

# LES HUMEURS

LE BILLET D'HUMEUR, C'EST UN REGARD PERSONNEL, CRITIQUE ET DÉCALÉ SUR L'ACTUALITÉ. ON S'Y EST ENTRAINÉ.E.S AVEC L'APPUI DE SARRA EL MASSAOUDI, JOURNALISTE ET VOLONTAIRE DANS L'ÉQUIPE DE RÉDACTION.

VOICI NOS HUMEURS !



## « UNE RECHERCHE D'EMPLOI ET UNE PANDÉMIE »



LUCIE BREYER

*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*

L'impact de la « période Covid » sur les jeunes, on en parle souvent, pas assez pour certains, mais que ça soit sur les étudiants délaissés ou les « rebelles » des parcs, tout le monde a son avis.

Le monde du travail n'a malheureusement pas échappé aux conséquences négatives du Covid. Posez-vous et imaginez : chercher un emploi, sans aucune expérience professionnelle, au beau milieu d'une pandémie mondiale, après plusieurs mois de confinement... Pas si facile...

Diplôme dévalorisé par les cours en ligne, manque d'occasions pour faire des rencontres et se créer des contacts, diminution des offres d'emploi et j'en passe. Les jeunes à la recherche d'un emploi, déjà souvent en difficulté par leur manque d'expérience, se sont vu enfoncés par un monde du travail toujours plus exigeant, un virus mondial coupant tout contact extérieur et des décideurs politiques sourds à la problématique.

Manque d'empathie ou simple manque de temps et de moyens, les institutions publiques ont laissé de côté ces jeunes, pour beaucoup en détresse après des mois de recherche intensive sans résultat.

Alors, à quand des actions concrètes et des aides adaptées à la situation ? La rentrée sera-t-elle à nouveau synonyme de recherches infructueuses pour la nouvelle vague de jeunes à la recherche d'un emploi ?

Comme on le dit souvent : les jeunes sont l'avenir de la société ; cette même société qui semble pourtant les avoir oubliés en s'accrochant à un monde du travail obsolète et détaché de leurs besoins.

## LA RÉOUVERTURE DES LIEUX PUBLICS.

Le retour à la normale se fait de plus en plus présent. Suite au déconfinement, les achats compulsifs dans les rues commerçantes telle que Rue Neuve, sont à nouveau autorisés, car dits « essentiels ». Actuellement et depuis le 9 juin, c'est de nouveau la fête, où presque, en tout cas assis autour d'un verre, assez cher en général. C'est partagé dans les storys de beaucoup sur les réseaux pour ceux qui éprouvent ce besoin essentiel de partager leurs dépenses. La crise, ou plutôt la longue pause de près de deux ans, permettant à la réflexion de nos actions nous a t-elle permise une réelle prise de conscience, au point d'arriver à changer les habitudes, où nos anciennes mauvaises habitudes reviennent comme si rien ne s'était passé?

Au fond, c'est le retour aux choses superficielles qui m'effraie, quand je vois les gens s'exposer en terrasse où s'acheter des vêtements de marque. Est-ce vraiment ça le plus important ?



JESSIE TSHIASUMA

*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*

# AH LES JEUNES !

**Cette catégorie de la population à qui on peut dire merci d'avoir propagé le virus ! Ces fainéant.e.s qui ne pensent qu'à s'amuser, et pas à leur.e.s aîné.e.s !**

Iels se contaminent dans des lock-down parties, dans des boums en plein air et ne respectent pas les bulles de distanciation. Tout ça parce que leur santé mentale va mal. Qu'un jeune sur quatre a déclaré avoir envisagé le suicide au cours des douze derniers mois. Que l'on est passé de 4% de jeunes qui pensent au suicide en 2018 à 25 % aujourd'hui. Mais ça va ! Que les troubles anxieux et la dépression ont doublé voir triplé chez les 16-24 ans depuis 2018. Mais ça va ![1]

Iels se contaminent dans des files de colis alimentaires organisés entre étudiant.e.s. Tout ça parce que 90.000 étudiant.e.s ont perdu leur job lors de la première vague[2] et que 61 % des jeunes connaissent des problèmes financiers[3]. Mais ça va !

Iels se contaminent dans des manifestations contre le racisme ou les violences policières. Tout ça alors que, ça va, c'est pas nouveau, on en parlera plus tard. Priorité à la santé !

Iels se contaminent dans des amphis pour faire des études, alors qu'iels vont quand même finir au chômage plus tard. Tout ça alors que 46 % des jeunes du secondaire sont en décrochage scolaire et que 64% d'entre eux totalement démotivé.e.s[4]. Mais ça va !

En fait, on s'était trompé sur les jeunes. Iels sont trop actifs finalement ! Iels ne veulent pas accepter une vie derrière les écrans, une vie sans amusement. Iels ne veulent pas accepter d'être pauvres et se contenter de regarder et d'accepter les injustices sociales.

Mais respectez un peu le monde que vos aîné.e.s vous ont laissé ! Et surtout, restez confiné.e.s et taisez-vous !



SARAH WALIN

*Animatrice-coordinatrice de Magma asbl*

1 https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/crise-covid-19/impact-du-covid-19
2 https://www.rtbf.be/info/economie/detail_coronavirus-en-belgique-le-coronavirus-a-detruit-le-job-de-90-000-etudiants?id=10651388
3 https://www.febelfin.be/fr/communique-de-presse/un-de-crise-du-coronavirus-plus-de-la-moitie-des-jeunes-rencontrent-des
4 https://www.rtbf.be/info/societe/detail_selon-une-enquete-de-camille-pres-de-la-moitie-des-eleves-est-en-decrochage-scolaire-a-cause-du-distanciel?id=10715387



MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

# SANTÉ MENTALE : S.O.S DE LA JEUNESSE !



# On va PLUS LOIN avec les jeunes en Service Citoyen

**La plateforme Belge pour le Service Citoyen, sous la direction de François Rouveaux, a réalisé un séminaire en ligne le 30 juin 2021, pour partager et échanger sur les impacts de la crise du Covid, avec les jeunes de 18 à 25 ans engagés dans un programme de 6 mois en service citoyen. Ce séminaire partageait les impacts à tous les niveaux dans la société, grâce aux experts de la santé mentale et de la jeunesse et avec différents témoignages. Parmi eux, Fabienne Glowacz, Docteure en psychologie et professeur à l'ULiège nous a donné des informations importantes sur la situation.**

D'après elle, la crise sanitaire est une nouvelle expérience pour nous. Elle nous apporte un sentiment d'insécurité prolongée qui est néfaste au bien-être. La pandémie a rendu le présent et futur complètement incertain, ce qui provoque de l'anxiété. Le slogan "Sauvez des vies, restez chez vous", qui a été martelé, représente un paradoxe, une agression du psychisme. En effet, nous avons besoin de sortir pour rester en bonne santé. Puisque nos besoins développementaux et de socialisation sont mis à l'arrêt, cela provoque du mal-être et affecte notre état de santé physique et mental. Les êtres humains ne peuvent exister que dans et par la relation avec autrui.

Durant la crise du Covid, il a été constaté que le taux de suicide a augmenté dans toutes les catégories d'âge de la population et de manière inquiétante chez les jeunes. Ce sont les jeunes entre 18 et 30 ans qui ont été le plus affectés au niveau de la santé mentale durant la pandémie. Le taux de dépression, d'anxiété et de perte de contact sociaux ont été énormes dans ces tranches d'âge. En effet, un jeune sur deux a présenté des symptômes d'anxiété et 20% d'entre eux ont eu des idées suicidaires.

La crise du Covid a aussi eu un impact sur les questions que se posent les jeunes. En effet, un jeune sur trois déclare ainsi se poser plus de questions sur le sens de la vie et un sur quatre déclare être plus dans une quête et une recherche de sens et de but pour sa vie. Ainsi, cet isolement et cette crise de la santé mentale pousse aussi une majorité de jeunes à vouloir plus s'engager et s'impliquer au sein de la société au sortir de la crise. La jeunesse a envie de se bouger !



JESSIE TSHIASUMA

*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*

## LE SERVICE CITOYEN, C'EST QUOI ?

**Un programme de 6 mois pour les jeunes entre 18 et 25 ans, dans lequel tu t'investis dans une mission utile et solidaire, tout en participant à des temps de formation, d'orientation et de réflexion entre jeunes.**

**Pour en savoir plus :** https://www.service-citoyen.be/



## DES TÉMOIGNAGES DE JEUNES EN SERVICE CITOYEN



*LAURA :*
*" Tout s'est un peu écroulé, parce que nous, on avait un métier fort en contact et on s'est retrouvé en télétravail avec plus grand chose à faire, et là je me suis sentie vraiment avec ce sentiment de je ne sers plus à rien, mon Service Citoyen n'a plus vraiment beaucoup de sens, qu'est-ce que je vais faire "*



© JESSIE

*ROMÉO :*
*" Les derniers mois ont été compliqués avec le Covid et le fait qu'on allait plus pouvoir voir ses amis.*
*Le Service Citoyen m'a permis de reprendre confiance en moi.*
*J'ai été choisi après un entretien, en sortant de l'entretien d'embauche, j'étais fier de ce que j'avais fait, du chemin que j'avais parcouru. L'image que j'avais d'être bénévole, c'était d'apporter un plus à la société et prendre le temps pour réfléchir et faire les bons choix pour le futur."*

# DANS LA TÊTE DES JEUNES



**Entre la peur de contaminer sa famille et les mesures sanitaires restrictives que nous avons connues pendant près d'un an et demi, beaucoup de jeunes ont été psychologiquement affectés par la crise du Covid. Rencontre avec la docteur Naïma Ben Addi, pédopsychiatre, qui nous parle de son travail en ces temps chamboulés.**

Madame Ben Addi travaille pour Exil Asbl et exerce également dans son cabinet privé à Bruxelles. Ses patients sont des jeunes enfants, des adolescents et leur famille. Avec Exil asbl, elle travaille beaucoup avec des demandeurs d'asile.

## UNE CRISE QUI N'EST PAS FINIE

Elle explique qu'il y a eu plusieurs temps dans cette crise du Covid. Lors du premier confinement, il a fallu trouver des moyens pour rester en lien avec les patients, malgré les restrictions sanitaires. Grâce aux applications et à l'usage des visioconférences, cela a été possible. Au début, il a surtout fallu soutenir les familles pour qu'elles s'adaptent à la situation. Le rythme de vie des personnes a été chamboulé. Comme les enfants et adolescents n'allaient plus à l'école, il a fallu trouver d'autres moyens de structurer le temps et trouver des manières de s'occuper autrement. Selon elle, cette période a été plutôt bien vécue par la majorité de ses patients.

C'est dans un deuxième temps qu'elle a pu remarquer une montée en flèche de l'anxiété, surtout chez les adolescents. Après avoir été privés si longtemps de contacts sociaux, ils ont commencé à développer des phobies scolaires et sociales, c'est-à-dire des angoisses d'aller à l'école ou même de devoir sortir rencontrer d'autres personnes. Beaucoup de jeunes étaient démotivés et en décrochage scolaire. Ils n'arrivaient pas à suivre les cours dans ces conditions, que ce soit en étant à la maison, ou par la suite, en devant retourner à l'école.

Depuis quelques mois, elle voit de plus en plus d'adolescents arriver chez elle, alors que cela fait plusieurs mois qu'ils ne vont pas bien. Les hôpitaux et les infrastructures de soin ont été très rapidement saturés et la priorité était donnée aux cas les plus graves. Certains jeunes sont donc toujours en attente de prise en charge. « Actuellement, nous sommes dans une phase de « rattraper le retard ». Les choses vont aller en s'améliorant, mais doucement. Les impacts du Covid ne sont pas encore terminés », dit-elle.

## LE NUMÉRIQUE DANS LE VISEUR

La docteur a pu observer ce que l'on appelle « la fracture numérique ». Tous les jeunes ne sont pas égaux dans leur facilité d'accès à internet, applications et programmes virtuels. Certains jeunes avaient donc beaucoup plus de difficultés que d'autres à pouvoir suivre les cours en distanciel, ou a conserver un peu de contacts sociaux via internet.

Le distanciel a également eu des impacts sur la manière dont elle pouvait faire son travail. Elle a pu remarquer que ses patients se livraient beaucoup moins à elle lorsque les consultations se faisaient par téléphone ou vidéo. Les technologies diminuent l'intimité, le climat de confiance. Lorsque les séances ont pu reprendre en présentiel, beaucoup de patients se sont confiés plus longuement et plus en détails sur des évènements ou des ressentis.

Elle ajoute que, même si cela peut paraître étonnant, ce sont surtout les jeunes qui ne voulaient pas faire de séance à distance. « On pense qu'ils sont plus connectés, toujours avec leur smartphone, mais en fait, les adolescents étaient beaucoup plus réticents à cette idée, surtout aux séances vidéos ». Elle explique cela notamment par le fait qu'à l'adolescence, la question de notre image est très importante, et que ça semblait difficile aux jeunes d'être confrontés à leur image comme c'est le cas avec les applications vidéos.

## DES JEUNES PARTICULIÈREMENT ISOLÉS

Beaucoup d'autres facteurs, en plus de la fracture numérique, jouent un rôle dans les difficultés importantes qu'on vécu certains jeunes par rapport à d'autres. Ainsi, par exemple, le confinement a été très difficile pour beaucoup de jeunes réfugiés, de par l'isolement qu'il a créé. Beaucoup de jeunes sont arrivés tout seuls en Belgique, ils n'ont pas de famille, pas d'entourage, moins de connaissances. Ils n'ont pas le même réseau que chacun crée en grandissant quelque part. Pour beaucoup d'entre eux, le principal endroit de sociabilisation est l'école. Pour ceux qui vivent en logement individuel, ils se sont ainsi retrouvés coupés de tout contact, sans famille, et sans endroit ou rencontrer d'autres jeunes. Pour ceux qui vivent dans les centres Fedasil ou de la Croix-Rouge, avec d'autres personnes demandeuses d'asile, cela a aussi été difficile, car il y avait beaucoup de mesures restrictives au sein des centres. Ils ne pouvaient par exemple plus manger ensemble dans les réfectoires et devaient manger dans leur chambre. Ils devaient passer la plupart de leur temps confinés dans leur chambre, qui est un espace très restreint.

## DES CONSEILS ?

Ce que cette crise peut nous apprendre, c'est à nous poser la question de « Comment réagir aux imprévus dans notre vie » ? Nous vivons dans une société qui est beaucoup dans le contrôle, dans l'anticipation. Nous essayons de construire notre bonheur et nous nous en sentons responsables. Avec le covid et les mesures sanitaires, nous n'avions plus le contrôle sur beaucoup de choses. Pour beaucoup, toutes les activités de leur vie ne pouvaient plus avoir lieu, car elles étaient tournées vers l'extérieur. C'était donc difficile de trouver du sens dans ces conditions. Les difficultés n'étaient pas les mêmes non plus, en fonction des milieux sociaux. Par exemple, les milieux favorisés ont beaucoup souffert d'une certaine manière, car ils étaient privés de leurs loisirs : les voyages, les vacances au ski,… Or, dans d'autres milieux, ces loisirs n'existaient déjà pas. Mais d'autres problèmes se sont aggravés, au niveau économique ou au niveau de l'accès au logement par exemple.

Selon Madame Ben Addi, nous devons essayer d'accepter l'imprévu dans nos vies. En acceptant que nous ne pouvons pas tout contrôler, nous vivons plus dans le moment présent et moins dans l'angoisse du futur. Nous devons nous dire « Ok, la situation est comme cela, alors maintenant, comment puis-je faire pour vivre avec ? ». Il faut essayer de ne pas être dans l'attente que les choses s'arrêtent ou changent, mais continuer à vivre alors qu'elles sont d'une certaine manière, et nous y adapter.

**exil**

Exil est un centre de Santé Mentale proposant un accompagnement psycho-médico-social individuel, familial ou en groupe aux personnes réfugiées, ainsi que pour les personnes qui ont été victime de torture et/ou de violence organisée dans leur pays d'origine.
http://exil.be/



ABDOULAYE BAH

*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*

# CHRONIQUE D'UN JEUNE CONFINÉ.

CHRONIQUE D'UN JEUNE CONFINÉ

**Deux-mille-vingt, année confinée.**

**Deux-mille-vingt, jeunesse sacrifiée.**

On subit l'incompétence des dirigeants qui vident les amphis et nous obligent à rester cloîtrés dans nos vingt mètres carrés. Ils n'imaginent pas qu'ils tirent une balle dans l'pied de tous ces étudiants fauchés, obligés d'taffer pour s'payer un minerval claqué. Ils n'imaginent pas c'que c'est que d'être fauché et d'bouffer des panzanis everyday. Ils n'imaginent pas qu'tout l'monde n'a pas les moyens d's'octroyer un PC pour bosser ses cours d'comptabilité.

**En fait, ils n'imaginent pas c'que c'est qu'de vivre dans la réalité.**

Plus l'occasion d'voir les potes, sauf si t'as 250€ à péter, les amendes sont salées. T'es obligé d'tiser tout seul pour pas sombrer, parce que tu t'emmerdes et qu't'as envie d'te flinguer. Les bars, les restos, les cinés, c'est du passé, oublié. T'as vingt piges mais t'es contraint d'vivre la crise d'la quarantaine. Et tourner en rond, Dieu seul sait où ça nous mène. On s'démène pour chasser les pensées malsaines qui nous rongent l'abdomen. On s'laisse entraîner dans les bas-fonds d'l'âme humaine, à regarder le stèmsy s'anémier. Pareil à un trou noir, il nous tire vers le vide. Vide comme l'existence, vide comme nos verres à quatre heures quand la fatigue finit par rompre nos insomnies.

**Deux-mille-vingt, deux-mille-vingt-et un, années confinées.**

**Deux-mille-vingt, deux-mille-vingt-et-un, jeunesse sacrifiée.**

Au début, on s'disait « c'est bon, ça va vite passer », mais force est d'constater qu'on s'est tous plantés. Les confinements s'enchaînent plus vite que rails de C dans les sinus d'un junky désaxé. Et, moi j'te l'dis, frère, les coupes budgétaires et la crise sanitaire riment avec le décrochage scolaire. On va laisser une génération d'misère. Covid par-ci, Covid par-là, plus personne pour étudier les enjeux d'ici-bas. On peut s'mettre sur la gueule pour du PQ mais ça solutionnera pas les enjeux liés au climat.

Et puis, tu vois bien l'miroir des inégalités s'refléter à chaque émission télé. Comme si les ministres pouvaient comprendre c'que c'est que d'vivre isolé dans la précarité, d'pas avoir de jardin pour respirer, d'asphyxier, d'expérimenter la vie du poisson rouge dans un bocal à compter les minutes pour chasser les pensées d'une issue fatale. Faut dire que moi, j'me sens pas tranquille quand j'vois tomber une pluie diluvienne d'arrêtés débiles. Puis quand on m'balance de prendre mon kayak, j'avoue que j'ai juste envie d'les noyer au fond d'un lac. Ou d'embarquer mon hamac, mon bivouac et d'me barrer loin d'cette société qui de tous les côtés craquent.

**Deux-mille-vingt, deux-mille-vingt-et-un, années confinées.**

**Deux-mille-vingt, deux-mille-vingt-et-un, jeunesse sacrifiée.**

On constate jour après jour, nos libertés s'restreindre, à s'demander jusqu'à quel point on se laissera contraindre. Ma jeunesse j'la voyais briller d'mille feux, j'rêvais d'mes études, des guindailles, de rencontres mais j'étais à des lieues d'envisager que sortir d'chez moi s'rait un vœu pieu.

Enfin j'avoue que j'me plains alors que la situation est bien pire pour toute une frange d'la société. J'pense aux entrepreneur.se.s, aux infirmier.ère.s, à toutes les personnes de contact, à tous ceux qu'l'état n'a pas jugé essentiels, aux artistes, aux chanteur.euse.s, aux marginaux. J'pense aussi aux demandeur.euse.s d'asile : peu chaut à nos politiciens qu'ils aient souffert la misère et la privation dans leur exil, Le secrétaire d'État ne lèvera pas un pouce pour rendre leur vie plus facile. Les portes de l'Office National des Étrangers sont restées longtemps closes... Et tant pis pour les démunis quand l'télétravail s'impose.

**Deux-mille-vingt-et-un, année confinée et maintenant on attend...**

**On attend deux-mille-vingt-deux, dans l'espoir d'un soulèvement.**



*COLIN BERTRAND*

*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*

# Tu te sens angoiss.é.e, stressé.e ? N'hésite pas à en parler !

**https://www.home-stress-home.com/**
Ce site te permet de mesurer ton état d'anxiété et t'offre des outils pour y remédier.

HOME Stress HOME

**Le 103** Un numéro gratuit ouvert de 10h à minuit 7jours sur 7, sur lequel tu peux parler de manière anonyme de tes angoisses et préoccupations.

**Les AMO** Les services d'aide en milieu ouvert peuvent t'accompagner et t'aider lorsque tu rencontres des difficultés diverses.

Paroles d'ados

**https://www.parolesdados.be/**
Ce site t'apporte des informations sur différents sujets qui peuvent te préoccuper et t'offre la possibilité de partager des idées et de poser des questions à des personnes spécialisées.

## LES JEUNES ONT EU DES CHOSES À DIRE DURANT CETTE CRISE.

**Diverses initiatives leur ont donné la parole.**
**Tu te reconnaîtras peut-être dans ces témoignages, archives importantes de cette période, et essentiels à prendre en considération si l'on veut prendre mieux soin les un.e.s et des autres dans le futur.**

MON CRI

### MON CRI – AMNESTY INTERNATIONAL

Grâce à un formulaire en ligne, 400 jeunes ont émis des propositions concrètes pour améliorer la situation des jeunes durant la crise du Covid. Suite à cela, des jeunes ont pu rencontrer Caroline Désir, ministre de l'éducation et Valérie Glatigny, ministre de l'enseignement supérieur et de la jeunesse afin de discuter des propositions émises par les jeunes.

FORUM DES JEUNES

### LES ASSISES DE LA JEUNESSE

Suite à « Mon cri », les ministres ont annoncé que la parole des jeunes allait être recueillie entre juin et septembre 2021, afin d'être prise en compte dans les mesures et solutions envisagées au sortit de la pandémie. Cette parole a été récoltée par le forum des jeunes et par une caravane de l'association SCAN-R, qui ont organisé tout au long de l'été des rencontres et animations avec les jeunes. Espérons maintenant que cette parole sera prise en compte !




### BOUCHES ÉMISSAIRES, JEUNESSES CONFINÉES

Ce livre reprend des textes écrits par des jeunes entre 12 et 30 ans lors d'ateliers d'écriture qui se sont déroulés entre mars et septembre 2020. Les jeunes y livrent leurs questionnements, angoisses, et préoccupations.



MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

# LES JEUNES SE BOUGENT !

# La jeunesse contre la PRÉCARITÉ

**De la période de confinement, on retiendra l'isolement social qui aura particulièrement frappé les jeunes, les longues périodes de chômage technique et l'absurdité d'une batterie de décisions gouvernementales. Mais, comme pour les récentes inondations ayant eu lieu un peu partout en province de Liège, il y eut aussi plusieurs élans de solidarité, quoique plus discrets.**
**Parmi ceux-ci, un groupe d'étudiants et de jeunes travailleurs liégeois passent une soirée à discuter ensemble en vidéo – confinement oblige.**
**Ce soir-là, ils se questionnent sur les manières d'aider les familles les plus touchées financièrement par le chômage technique. Ni une ni deux, l'idée de récolter et distribuer des denrées alimentaires est arrêtée, le nom de ce petit groupe de fans de foot aussi : « Ça Joue Collectif » est né.**




De cinq ou six amis, le groupe s'agrandit rapidement grâce au bouche à oreille, et rassemble dix bénévoles lors de sa première action concrète, en avril 2020. À grand renfort de communication sur Instagram et auprès de leurs entourages respectifs, *Ça Joue* tente de se faire connaître pour réaliser un appel aux dons tant alimentaires que monétaires dans le but de réaliser des paniers de courses d'une trentaine d'euros qu'ils distribueront ensuite aux familles qui les auront contactés dans le respect de leur anonymat. Pour le collectif, cet aspect était essentiel. « C'est un moment un peu gênant qui implique d'oser montrer aux autres ses faiblesses » explique Alexandre, l'un des membres, se questionnant par la même occasion. « Je me suis dit, si moi j'étais dans le besoin, est-ce que j'aurais le cran de le montrer à des inconnus ? Gros respect pour ces personnes ».

Au fur et à mesure, l'association parfait son organisation. Pour augmenter leur rayon d'action, elle décide de collaborer avec des ASBL spécialisées et avec le CPAS. Pour distribuer des colis plus conséquents, un partenariat est mis en place avec un magasin LIDL, à Soumagne, ainsi qu'avec une boucherie liégeoise. La RTBF ainsi que La Meuse leur consacrent un article et leur donne de ce fait un coup de projecteur bienvenu. Clairement, les membres ont du travail… qu'ils doivent effectuer au mépris des réglementations sanitaires.

De la désobéissance civile ? « Ce n'était pas le but, mais il y a des choses qui priment dans la vie, et baisser les bras parce que la loi nous empêche d'aider des familles, c'était pas notre style, tout simplement. On était tous prêts à prendre le risque de l'amende de 250€ ». À ce moment-là, les normes en vigueur interdisaient tout rassemblement. Il faut donc tenter de rester discret lors des sorties groupées au magasin, où il faut parfois faire les courses pour plus de quarante familles la même semaine.

Le 1er juin 2020, un message apparaît sur les réseaux sociaux. *Ça Joue Collectif* met fin son action après avoir aidé 85 familles en l'espace d'un peu plus d'un mois.

## DEUXIÈME ROUND !

Deux mois passent sans que l'on n'entende plus parler du groupe, jusqu'à ce qu'une nouvelle publication déboule le 18 août : l'organisation reprend les armes pour une seconde – et à ce jour dernière – action. L'occasion : La rentrée des classes, source de grosses dépenses pour de nombreuses familles dont les moyens sont parfois très limités.

Si le succès de cette initiative est moins important, moins de foyers bénéficieront des dons de matériel scolaire et vêtements rassemblés par le collectif, cela leur donne des idées. « À ce moment-là on s'est dit qu'on aimait vraiment bien ce qu'on faisait, qu'on commençait à être bien organisés, donc on a pensé à passer en ASBL. » nous raconte Alexandre. « Mais finalement, les emplois du temps de chacun commençaient à être compliqués, certains avaient fini leurs études et commençaient à bosser, d'autres reprenaient leurs études justement,... On a perdu des membres, et un peu de volonté aussi, donc on a décidé de ne pas se lancer dans ce projet plus formel. » Aucun regret pour autant : « On a voulu aider, on l'a fait du mieux qu'on pouvait, on a aimé s'investir et c'est ce qui compte. Le courage de se lancer, on l'a trouvé en chacun de nous : ça joue collectif ! Tout ça nous a beaucoup apporté et enrichi humainement parlant. »

Avec le reste des ressources récoltées, un don sera fait quelques mois plus tard aux victimes des inondations qui ont ravagé la région liégeoise. Pour le groupe, la transparence et l'honnêteté sont des valeurs primordiales et tout ce qui n'a pas pu aider les uns doit finir par en aider d'autres.

Notre discussion avec Alexandre se termine sur l'intérêt de l'initiative citoyenne et le manque de vivacité du service public à répondre aux tragédies sociales et économiques. « Il faut aider tout le monde, comme on peut, sans s'attarder sur qui il est. Je me doute que l'Etat doit aider d'une manière ou d'une autre mais on le constate tous les jours : ce n'est jamais suffisant. Donc il faut donner un coup de pouce comme on peut. On était presque tous étudiants, on avait pas tant de moyens et ce n'est pas évident de se lancer dans ce genre d'initiative, de trouver la motivation pour passer de parler d'un projet à concrètement le réaliser. Mais comme dit dans notre nom « Ça Joue Collectif » : le courage, on l'a trouvé en chacun de nous ! »



GUILLAUME BARTHOLOMÉ
*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*




# *Bien ou Bien :* jeunes et solidaires sous Covid-19

**Les initiatives solidaires des jeunes Bruxellois se sont multipliées depuis le début de la pandémie. Différentes organisations ont pris le temps d'aider les plus démunis et fragilisés face à la propagation du virus. En hiver 2020, l'asbl Bien ou Bien a lancé un appel aux dons pour confectionner des kits d'hiver pour les personnes sans domicile fixe ainsi que pour les réfugiés.**

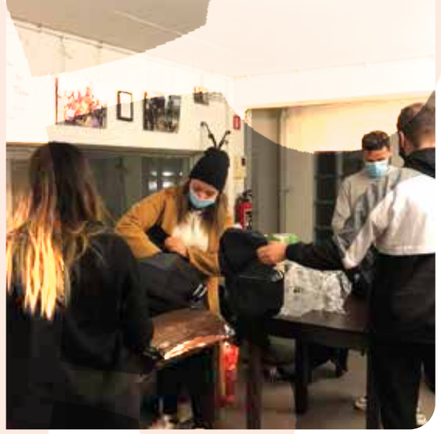
Bien ou Bien, dont le nom fut inspiré par une expression typiquement jeune et bruxelloise, est une association dont l'objectif est d'aider la jeunesse et de l'initier aux projets citoyens/humanitaires. Cette maison de jeunes existe depuis trois ans et a déjà réalisé plusieurs projets : voyages humanitaires, séances de soutien scolaire, débats politiques, actions citoyennes, collaborations et échanges avec d'autres maisons de jeunes, etc.

En novembre 2020, les jeunes décident de se mobiliser afin d'aider les plus démunis face au premier hiver sous Covid-19. *« Ils et elles devaient récolter des fonds pour pouvoir confectionner des kits. Notre asbl n'a pas de subventions pour les financer. Par conséquent, les participants au projet ont dû se débrouiller et lancer un appel aux dons sur les réseaux sociaux. Leur défi était de récolter et confectionner 100 kits d'hiver pour des sans-abris, sans-papiers ainsi que des réfugiés en 10 jours. Les kits comprenaient : sac à dos, bonnets, gants, écharpes, chaussettes, un pack d'hygiène et quelques vivres (bouteilles d'eau et collations) »* explique Ali El-Abbouti, éducateur de l'association.

## OBJECTIF ATTEINT MALGRÉ QUELQUES DIFFICULTÉS

Les jeunes de Bien ou Bien ont l'habitude de mener ce type d'actions mais il s'agissait d'une première sous Covid-19. D'après Mohamed Amine, membre de l'asbl depuis sa création et étudiant, *« malgré les quelques difficultés liées au Covid, l'action s'est bien déroulée. On a atteint notre objectif et on a fait des rencontres exceptionnelles. Je réalise que j'ai beaucoup de chance de pouvoir subvenir à mes besoins, de manger, boire, dormir, avoir un logement, … Quand on fait ce genre de projets, on se rend compte qu'on a plus le droit de se plaindre. Nos soucis ne sont que minimes face à ce que ces gens-là vivent tous les jours ».*







© PHOTOS ISSUES DE LA PAGE FACEBOOK DE L'ASBL BIEN OU BIEN

Son éducateur confirme : *« Ça s'est superbement bien passé. Les jeunes sont preneurs pour ce genre d'actions et ils et elles le sont toujours lorsqu'il s'agit d'apporter leur aide. La principale difficulté était la Covid. On avait peur de le contracter, de la ramener à la maison et de la refiler aux autres. Cela dit, malgré la peur de l'attraper, les jeunes se sont tout de même mobilisés car ils étaient conscients qu'en respectant les mesures sanitaires, ils pouvaient tout de même aider des personnes fragilisées qui avaient besoin de leur aide. En ce qui concerne l'école, il n'y a pas eu de grande difficulté car les cours étaient en distanciel et c'était plus simple de s'organiser. Les jeunes pouvaient suivre leurs cours dans notre local et juste après préparer les colis ».*

## LA PLUS-VALUE DES JEUNES

D'après une étude réalisée par l'Acodev[1], la fédération francophone et germanophone des associations de coopération au développement, les actions solidaires permettent aux personnes qui les mènent d'acquérir de nouvelles connaissances, de changer de comportement et de consolider l'ouverture d'esprit ainsi que la perception des injustices et des inégalités. Ali El-Abbouti rajouterait même qu'en ce qui concerne les jeunes, *« c'est très intéressant de mener ce genre d'actions avec eux et elles, car cela les éduque et on leur inculque plusieurs valeurs telles que la solidarité et le partage. De plus, ils et elles ont ce sens du travail en équipe qui manque dans notre société. Notre système tend à nous individualiser et nous pousse à faire les choses seule tandis que c'est ensemble qu'on est plus forts et qu'on peut réaliser de belles choses, comme cette initiative solidaire ».*

*« Je pense que les jeunes ont plus d'énergie et d'envie. On a ce petit boost que les autres personnes n'ont pas et je suis presque persuadé que voir la misère à notre âge nous permettra de l'éviter plus tard. De plus, le fait de constater ces réalités aujourd'hui nous aidera peut-être à mieux lutter contre demain »* explique Mohamed Amine.

## LES JEUNES ET LE COVID-19 : DUO INSÉPARABLE

Depuis le début de la pandémie, les jeunes ont subi de nombreuses perturbations dans leur vie. *« Je pense que les jeunes ont été un peu plus touchés par la pandémie que les autres. On a été privé de notre liberté, ce qui était inédit pour la plupart d'entre nous. Plusieurs dimensions de nos vies ont été affectées : nos études, notre vie personnelle,… C'est un peu compliqué mais on s'est habitué et maintenant on essaie de vivre avec »* réagit Mohamed Amine.

De plus, malgré les difficultés importantes que cette dernière a dû traverser, la jeunesse bruxelloise a été cible de nombreuses attaques et a été jugée responsable de la propagation du virus. L'éducateur de Bien ou Bien réfute ces propos : *« on oppose trop souvent les jeunes et le Covid. Les gens disent que les jeunes ne respectent rien, mais à mon niveau, j'ai vraiment vu le contraire. Ils et elles ont tout fait pour respecter les mesures sanitaires et faire attention aux personnes fragiles. Ils et elles se sont mobilisés pour des actions solidaires, étaient et sont encore là pour aider. Il n'y a qu'à voir tous les jeunes qui sont partis en Wallonie pour les inondations. Je pense qu'on sous-estime cette génération et sa capacité de résilience. D'un point de vue sociétal, on ne leur fait pas assez confiance et on remet en question leur réelle volonté. On dit souvent « les jeunes c'est le futur », mais si aujourd'hui on ne leur fait pas confiance, comment voulez-vous qu'ils évoluent et progressent dans cette société ? Si j'ai un conseil à donner aux jeunes c'est de continuer comme ça, de rester solidaires et de penser aux autres ».*



JIHANE BUFRAQUECH
*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*

1 https://www.acodev.be/sites/default/files/ressources/210892014_rapport_final.pdf, p.55.

## *In fine on est tous confinés.*

*On n'a pas attendu le virus pour se regarder de travers dans le bus.*

*On a des chaînes qu'on se traîne, des maillons forts et des libertés faibles*

*On se donne des allures de grands guerriers, mais on est juste des souriceaux dans un terrier.*

*Parce que le seul ennemi qui vaille la peine d'être affronté,*
*c'est celui qu'on croise chaque matin dans son miroir déformé.*

## *In fine, on est tous comprimés, entre quatre murs et quatre armures.*

*Quatre couches de sédiments et celui qui dit le contraire ment.*

*On est tous comprimés. Nos artères de vies bouchées,*
*remplies des scories de nos choix, de nos trajectoires dérisoires.*

*Comprimés, la face imprimée dans un kaléidoscope,*
*essais-erreurs, nos têtes de cons primés en cinémascope.*

*On se regarde de biais, on esquive le vrai pour quelques billets.*

*Hier, on crachait tranquille par terre, aujourd'hui,*
*la covid nous prend en revers.*

*On se dit qu'on finira bien par se libérer de nos haines,*
*qu'on dégaine en défense ou en offense.*

*L'homme à abattre, c'est l'entre-soi, les faux-prêtres et les faux-rois,*
*les fausses reines en faux-cils, les faux-semblants, plus blanc qu'un blanc.*

*On se dit qu'on dénichera nos failles et nos entailles,*
*le fer en limailles qui écorchent nos entrailles.*

## *In fine, on est tous confinés.*



POIREAU AUX OLIVES

*Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma*



MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

# DES RETROUVAILLES INTERCULTURELLES !



# RETROU-VAILLES INTER-CULTU-RELLES !

Le premier week-end de septembre, les volontaires de Magma se sont retrouvé.e.s au salon « Retrouvailles » à Liège. Après des mois de pandémie durant laquelle nous étions contraint.e.s de nous voir par écrans interposés, cet évènement était l'occasion (enfin ! ) d'aller à la rencontre d'autres jeunes, pour leur parler des activités et projets sur lesquels les volontaires s'investissent avec Magma.

Echanger, apprendre et promouvoir l'interculturalité, ça parle à beaucoup d'entre vous ! Le défi que nous proposions: Nous écrire ce que vous inspire l'interculturalité avec 3 mots imposés, pêchés au hasard. Voici quelques extraits de ce que vous en dites !

« ABORDONS L'**AUTRE**, APPRENONS À APPRIVOISER SES IDÉES ET SON FONCTIONNEMENT. IL POURRAIT NOUS **APPRENDRE** L'ART D'AIMER ET DE **MULTIPLES** LEÇONS SUR NOUS-MÊME ».







« L'**OUVERTURE D'ESPRIT**, C'EST **COMPRENDRE** ET ACCEPTER QUE CHACUN A SES **CROYANCES** ET SES IDÉES. »

© JOANITO DAVES

« L'**AUTRE** EST MULTIPLE, DANS SES **IDENTITÉS**,
SES COMBATS ET SES OPPRESSIONS.
DU PARTAGE NAÎT LA **COMPRÉHENSION**, ET DE LÀ, L'INCLUSION ».

« RENCONTRER L'**AUTRE** NOUS PERMET DE LE COMPRENDRE,
DE S'IDENTIFIER, ET NOUS APPORTERA TOUJOURS
DE **MULTIPLES RICHESSES** ».

« LA VIE EST UNE EXPÉRIENCE QUI SE VIT **ENSEMBLE**
POUR MIEUX PERCEVOIR SES **DIVERSITÉS.**
NOS DIFFÉRENTS POINTS DE VUE NOUS PERMETTENT DE NOUS
ENRICHIR ET DE MIEUX APPRÉCIER NOTRE PASSAGE ICI-BAS.
NE SOYONS PAS SOLITAIRES, MAIS PLUTÔT **SOLIDAIRES** ! »

© JOANITO DAVES




# NOTRE OFFRE PÉDAGOGIQUE

## animations pour jeunes 15 - 30 ans

**Reconnue comme "Organisation de jeunesse" par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Magma asbl organise des animations citoyennes et des ateliers d'expression média sur l'interculturalité et la lutte contre les discriminations depuis 2014. Les activités que nous vous proposons sont toujours animées par des professionnels du secteur jeunesse, des médias et du vivre ensemble.**

### MODALITÉS PRATIQUES

- **Tarif : 30 euros / heure. Ce tarif ne doit pas être un frein. Contactez-nous pour plus de renseignements**
- **Lieux : Bruxelles, province de Liège et de Luxembourg, Secteur jeunesse et toutes les écoles**
- **Durée : minimum deux heures, selon vos besoins**

### LES ANIMATIONS POUR JEUNES

- **Initiation au journalisme citoyen:** sur base d'une vidéo de 10 minutes réalisée par des jeunes, on aborde le rôle des médias dans la société avec les jeunes participants. Les jeunes débattent ensemble de l'importance de l'esprit critique et de leur parole dans les médias. Dans un deuxième temps, les jeunes se mettent dans la peau de journalistes et réalisent ensemble une première interview sur le thème qu'ils auront choisi collectivement.
- **Racisme :** comprendre et réagir. Sur base de récits de jeunes et grâce au théâtre d'impro, décortiquons ensemble la pensée raciste et analysons les discriminations aux niveaux individuel et structurel. Elaborons des pistes d'action pour devenir des alliés positifs dans la lutte contre toutes les formes d'exclusion.
- **Dialogue interculturel :** on se prépare ! En partant des stéréotypes que l'on a de l' "autre", grâce à des animations ludiques et à des vidéos, les jeunes abordent l'identité, le choc culturel et la négociation interculturelle.
- **Ateliers d'écriture:** en partant des 4 émotions de base (joie, colère, peur, tristesse), nous abordons différents sujets qui concernent et préoccupent les jeunes, et expérimentons différents genres littéraires et journalistiques. Ces exercices permettent aux jeunes d'exprimer leurs émotions et questionnements, de débattre de sujets de société et de se familiariser avec l'écriture.

**CONTACTEZ-NOUS POUR RÉSERVER UNE ANIMATION POUR VOS JEUNES**

**sarah.walin@mag-ma.org**
**02 896 95 00 - 0472 82 63 68**
**www.mag-ma.org**

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

# A propos de Magma

Avec Magma, on expérimente l'interculturalité, on construit la mixité sociale et on lutte contre les discriminations !
Nos ateliers médias et nos animations citoyennes sont des espaces de rencontre entre jeunes de 15 à 30 ans.
Les créations des jeunes sont diffusées entre autres sur www.mag-ma.org, sur les réseaux sociaux, et dans ce trimestriel envoyé par la poste à plus de 420 destinataires : Maisons de Jeunes et Organisations de Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, écoles secondaires de la Région de Bruxelles-Capitale.
Fondée en 2012, notre association est reconnue "Organisation de Jeunesse", par la Fédération Wallonie-Bruxelles.


**Equipe de rédaction :**
Guillaume Bartholomé, Lucie Breyer, Jihane Bufraquech, Jessie Tshiasuma, Abdoulaye Bah, Elodie Kempenaer (poireau aux olives), Colin Bertrand.

**Intervenante :**
Sarra El Massaoudi

**Merci à** Joanitos Daves pour les photos de retrouvailles ainsi qu'aux jeunes ayant participé à notre activité !

**Relecture :**
Marie-Line Vanderbrigghe

**Coordination :**
Sarah Walin

**Mise en page :**
www.acg-bxl.be

**Soutiens :**
Fédération Wallonie Bruxelles, Cocof

**Merci à toutes et tous !**


## Rejoins notre équipe ! On a besoin de toi !

**Envie de t'exprimer ? Rejoins notre équipe de jeunes journalistes volontaires !**

Tu as entre 15 et 30 ans, tu aimes écrire, filmer, photographier, animer,… ou tu veux te lancer ? Bienvenue chez Magma pour promouvoir l'interculturalité, la mixité sociale et lutter ensemble contre les discriminations !

**Contactez-nous :**
02/ 896 95 00 - 0486 35 63 80

## Animation à la demande pour groupes de jeunes

**Notre objectif est de former des jeunes citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.**

Les jeunes sont au coeur de nos animations : débats, expérimentations, mises en situation, utilisation de supports variés, créativité. Nos activités sont modulables en fonction de votre réalité : animation de 2h à 4h, atelier ou stage d'un ou plusieurs jours. Nous concevrons la formule ensemble ! Nous intervenons partout à Bruxelles et en Wallonie.

Nombre minimum de participants: 6.

**Contactez** Sarah Walin
02/ 896 95 00 - 0486 35 63 80
sarah.walin@mag-ma.org

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

Avec le soutien de :

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Francophones Bruxelles

# Soutenir Magma

**PARTAGE NOS ARTICLES** sur les réseaux sociaux et dans ton entourage.

**REJOINS NOTRE ÉQUIPE DE VOLONTAIRES,** si tu es âgé.e de 15 à 30 ans.

**FAIS UN DON** à l'association : BE42 0688 9725 2754.

**MERCI !**


**MAGMA**
**Magazine Mixité Altérité**
**www.mag-ma.org**
**Tél : +32 (0)2 896 95 00**
**Mobile : +32 (0)472 82 63 68**
**Chée Saint-Pierre, 208 - 1040 Bruxelles**
**Rue Joseph Lefèbvre, 59**
**6030 Marchienne-au-Pont**





Editrice responsable: Amandine Kech, Magma asbl, Chaussée Saint-Pierre, 208 à 1040 Etterbeek